

31 AOÛT

Déposition de la précieuse Ceinture de la très-sainte Mère de Dieu.

(voir aussi au 2 juillet : déposition du vêtement)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La châsse contenant ta Ceinture, ô Mère de Dieu, / est pour les fidèles une arche de sainteté, une enceinte sacrée, leur gloire et leur fierté ; / chaque jour comme une source elle répand les guérisons ; / aussi, réunis saintement, // nous célébrons en ce jour l'océan de tes miracles et tes hauts-faits si nombreux. *(2 fois)*

La sainte déposition de ta Ceinture, ô Mère de Dieu, / nous la célébrons dans la joie comme une fête : / en ce jour tu as daigné la remettre à ta ville comme une enceinte sacrée, / une inviolable protection*, un précieux cadeau, un imprenable trésor de guérisons, // un fleuve débordant des charismes de l'Esprit. *(2 fois)* *DG dit : talisman.

Voici la place renommée, voici la demeure sans cesse éclairée / où dans la grâce est gardée comme un trésor la précieuse Ceinture de la Servante de Dieu ; / mortels, venez puiser le pardon, l'illumination, / et, rendant grâce, écoutez-vous de tout cœur : // Toi dont l'enfantement nous a sauvés, Vierge toute-sainte, nous te bénissons. *(2 fois)*

Gloire... et maintenant, t. 2

Comme un diadème éblouissant, l'Eglise du Christ a mis ta précieuse Ceinture, / toute-pure Mère de Dieu ; / en ce jour elle éclate de joie, elle exulte en ce mystère et s'écrie, ô Souveraine : / Réjouis-toi, diadème précieux, couronne de la gloire de Dieu, / seule gloire de l'assemblée et notre joie éternelle, // réjouis-toi, protectrice de ceux qui accourent vers toi, leur havre de paix, notre ancre de salut.

Apostiches de l'Octoèque, ou bien :

Apostiches, t. 4

Vierge plus que toutes renommée, / à ta ville tu donnas ta Ceinture
comme lien le plus sûr / pour l'entourer de puissance divine dans les
périls / et la garder invincible en présence de l'ennemi, / afin qu'elle
puisse proclamer : // Ma force, mon appui, mon allégresse, mon
renom, c'est ton Fils, le Seigneur qui seul a compassion.

v. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. (Ps. 45,5b)

Les fidèles ayant mis ta précieuse Ceinture comme un diadème royal, /
ô Vierge immaculée, / se glorifient de tes hauts-faits et suscitent
l'effroi chez les ennemis ; / et, te chantant, ils s'écrient à l'adresse du
Fils ineffablement né de toi : // En ta miséricorde sauve-nous, Jésus
tout-puissant.

v. Le cours impétueux du fleuve réjouit la cité de Dieu. (Ps. 45,5a)

Ceins-nous de puissance, ô Vierge immaculée, / par ta Ceinture nous
donnant la force de combattre l'ennemi, / soumettant les passions qui
nous tyrannisent et luttent contre nous / et nous donnant de triompher
sur elles pour te glorifier d'un cœur pur / et sans cesse chanter à ton
Fils : // En ta miséricorde sauve-nous, Jésus tout-puissant.

Gloire... et maintenant, t. 2

Purifiant nos cœurs et nos esprits, célébrons avec les Anges cette fête
dans la joie, / entonnant le psaume que David a chanté / pour la jeune
Epouse du Roi de tous, le Christ notre Dieu : / Seigneur, disait-il, lève-
toi vers le lieu de ton repos, / toi et l'arche de ta sainteté. / Comme un
charmant palais, en effet, Seigneur, tu l'as ornée, / et l'as donnée en
héritage à ta cité, / pour l'entourer, la protéger, la délivrer des ennemis,
// dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

Troaire, t. 8

Mère de Dieu toujours-vierge, protection des mortels, / à ta ville tu donnas comme une enceinte fortifiée la Robe et la Ceinture de ton corps immaculé / échappant à la corruption en vertu de ton enfantement virginal, / car en toi la nature et le temps sont renouvelés ; // c'est pourquoi nous te prions de pacifier notre vie et d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Ô Vierge toute-sainte, / nous les fidèles, chantons la précieuse Ceinture de ton corps immaculé, / où nous puisons la guérison des maladies, / et nous te disons, ô Mère du Dieu très-haut : / c'est toi, la délivrance des fidèles qui te vénèrent, // ô Marie, élue de Dieu.

Cathisme II, t. 4

Ton peuple en ce jour, ô Mère toute-digne de nos chants, / fête la déposition de ta précieuse Ceinture et sans cesse te crie : // Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Psaume 50, puis ces deux canons de la Mère de Dieu : le premier (t. 4), œuvre du seigneur Georges, le second (t. 8), avec l'acrostiche : Vierge pure, ceins-moi de ta force. Joseph. Catavasier de la Croix.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Le temple de la Vierge, tel un ciel serein, ayant trouvé la Ceinture qui surpasse tout éclat, comme une brillante lampe sans déclin, illumine l'univers de la splendeur de ses miracles en ce jour.

Ta ville, qui porte en esprit ta Ceinture comme un lien de sûreté, y trouve force et majesté, et sa fierté repose en toi, ô Vierge immaculée.

Ta châsse, ô Mère de Dieu, nous est apparue sur la terre plus précieuse que l'arche de jadis : ce ne sont plus des symboles en effet mais la connaissance de la vérité qu'elle enclôt fidèlement.

La précieuse châsse répand son parfum mystique en ce jour dans le temple de la Vierge immaculée, et comble de la bonne odeur de l'Esprit ceux qui s'en approchent de tout cœur.

t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Entoure-moi de ta force divine, Vierge pure, lorsque je chante pieusement ta précieuse Ceinture qui constitue pour ta ville une enceinte fortifiée, et pour ton troupeau un rempart qui ne peut être brisé.

Tu as enfanté le Puissant, le Dieu qui ceint de puissance tous les fidèles, Vierge immaculée ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse et, pleins de joie, vénérant ta précieuse Ceinture, nous venons y puiser la grâce et la compassion de Dieu.

Tressaillons d'allégresse, exultons en ce jour où nous fêtons la déposition de la précieuse Ceinture de la toute-pure Servante de Dieu : c'est elle qui a tissé pour nous la ceinture d'immortalité, le vêtement incorruptible, la tunique sans couture de notre salut.

Ton peuple se réfugie sous ta puissance, Vierge immaculée, de toutes parts il accourt sous ta protection divine ; sois une aide pour tous, exauce les prières que chacun t'adresse pour son salut et sauve nos âmes de tout malheur.

Ode 3, t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

En ce jour, fidèles, célébrons la Ceinture de la Vierge immaculée, vénérons-la comme un lien de notre union avec Dieu.

Les flots de grâces qui ne cessent de jaillir de ta châsse immaculée, ô Vierge, abreuvent l'ensemble des croyants.

La Ceinture de la Vierge comblée d'honneur qu'en ce jour nous célébrons de nos chants, répand sur les fidèles la grâce des guérisons.

Pour les fidèles qui te célèbrent, ô Vierge, ton allégresse, comme la rosée du matin, apaise la fournaise des passions.

t. 8

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Vierge pure, au contact de ta précieuse Ceinture le cœur se renouvelle dans la ferveur de la foi, il est protégé de puissance invincible contre les passions impures, les ennemis incorporels, et demeure sauf, à l'abri de leurs coups.

La précieuse Ceinture qui entoura ton corps immaculé demeure incorruptible, ô Vierge, et elle sanctifie les fidèles qui s'en approchent, dont elle ôte les maladies et l'affliction.

Tu fus la splendide maison du Verbe qui prit chair en ton sein, Vierge pure, et tu as bien voulu que ta Ceinture fût déposée dans ton saint temple ; la vénérant, nous en sommes sanctifiés.

Tous ensemble, dans la joie de notre cœur, nous entourons de nos baisers pleins de respect ta Ceinture vénérable pour tout croyant, puisqu'elle a touché ton précieux corps, Mère de Dieu.

Cathisme, t. 4

L'Église fête dans la joie la déposition de ta précieuse Ceinture, / et te chante avec ardeur, ô Vierge pure : / Sauve-nous tous des puissances ennemies, / brise l'audace des impies et dirige notre vie // pour que nous fassions la volonté du Seigneur.

Des fleuves de miracles issus de ta châsse très-sainte comme jadis du Paradis, / arrosent la face de la terre en versant des flots de grâces pour ceux qui te vénèrent avec foi ; / c'est pourquoi nous te chantons et te célébrons, ô Mère de Dieu, / et dans l'action de grâce te disons : // Réjouis-toi, seule espérance des chantres de ton nom.

Ode 4, t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

T'ayant posée telle un précieux firmament, ô Mère de Dieu, l'Auteur de la création t'a parée de ces divines splendeurs comme d'étoiles dont tu éclaires les confins de l'univers.

Ta ville t'ayant pour base sûre et fortifiée, ô Mère de Dieu, possède aussi ta précieuse Ceinture comme indéfectible lien qu'elle brandit dans les combats.

Dans l'ardeur que tu allumes en nous, Mère de Dieu, ta précieuse Ceinture nous fait monter de la terre vers le ciel ; aussi nous te glorifions, toi la cause de notre gloire en l'au-delà.

Voici la grâce qui jamais ne tarira : d'un cœur pur, amis de la fête, venez puiser dans la foi les flots jaillissant sans cesse de la sainte châsse de la Mère immaculée.

t. 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Partie vers la lumière sans déclin, Vierge pure, Immaculée, en nous quittant tu as laissé à ceux qui te disent bienheureuse, au lieu de ton corps, ta précieuse Ceinture comme instrument de salut, comme source de miracles, comme rempart de cette ville qui t'honore.

Comme sous un ciel nouveau nous entrons dans ce temple où est gardée comme un trésor ta précieuse Ceinture, Vierge sainte, soleil éblouissant qui répand les miracles, ces rayons éclairant tous les cœurs et dissipant les ténèbres des passions.

Tu es l'arche de nouvelle sainteté, Vierge pure et toute-digne de nos chants ; et cette châsse vénérée contenant la Ceinture que tu portais de ton vivant, tu la donnes à ton peuple pour qu'elle soit le refuge de tous, l'inépuisable source de guérisons.

Comme un don bienheureux, ta précieuse Ceinture est arrivée dans ta ville, ô Mère de Dieu ; elle fut splendidement déposée en ce jour dans ta maison divine ; c'est l'occasion d'une grande fête pour ceux qui t'aiment ardemment.

Les énigmes des Prophètes, les ombres de la Loi ont montré d'avance que tu serais la Mère de Dieu en vérité, Toute-pure qui fis sécher la malédiction et fleurir la parfaite bénédiction, la grande miséricorde pour les fidèles qui te chantent avec amour.

Ode 5, t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Tu as magnifié ta Mère, Seigneur ; au-dessus de toutes les puissances des cieux tu exaltas sa gloire d'incomparable façon.

Ta précieuse châsse, Mère de Dieu immaculée, accorde en abondance la grâce de Dieu aux fidèles qui se prosternent devant toi.

Tu es la puissance dont s'entourent les croyants, tu es le lien dont se glorifie ta cité, dont ta Ceinture fait la fierté, ô Mère de Dieu.

Ta grâce fameuse en vérité, Vierge immaculée, révèle sa puissance sur toute la terre par des miracles prodigieux.

t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Depuis que ta précieuse Ceinture fut déposée dans ton temple en ce jour, Vierge comblée de grâce par Dieu, tous les biens sont offerts à qui les désire, qui s'en approche se trouve sanctifié, obtenant ce qu'il demande avec foi.

Ayant enfanté le Verbe si beau, ô Vierge, Mère de Dieu, tu as resplendi de beauté ; et dans ton splendide temple tu as bien voulu que fût déposée la belle Ceinture qui jadis entoura la splendeur de ton corps.

Ton saint temple, Vierge immaculée, devient pour tous un autre Paradis qui possède en son milieu comme une rose odorante, ta Ceinture comblant de la bonne odeur divine les cœurs des fidèles qui s'approchent de toi.

Nuée porteuse de la pluie divine, Toute-pure, tu as versé les ondes du salut, et la terre que nos fautes ont desséchée, tu lui as fait produire les fruits de la foi ; aussi nous les fidèles, nous te glorifions.

Ode 6, t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Le Seigneur, au-delà de la nature, t'a tout entière glorifiée, exaltée, comblée d'honneur,
ainsi que ton peuple, ô Mère de Dieu, avec ta Ceinture et ta précieuse châsse.

Des flots de grâce coulent abondamment de ta châsse immaculée ; ils entourent toute la
création pour abreuver les croyants qui se prosternent devant ton Fils.

Les fidèles qui possèdent en toi leur force et leur fierté pour leur gloire, ô Mère de
Dieu, ceignent ta précieuse Ceinture comme un splendide et précieux ornement.

t. 8

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent
violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta main puissante et
comme Pierre sur les flots, // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Tu enfantas pour nous comme un enfant nouveau-né le Dieu d'avant les siècles, Mère
toujours-vierge ; et tu renouvelles tous les cœurs qu'avait fait vieillir le péché, par ce
mystère nouveau : la déposition de ta précieuse Ceinture.

Saint est ton temple, Vierge Mère de Dieu, merveille pour les justes en vérité, car ta
Ceinture merveilleuse y répand les miracles et fait de lui un océan de guérisons pour
les fidèles qui t'honorent.

Toute âme se réjouit de se trouver dans ton saint temple et d'y voir ta Ceinture, ô Mère
de Dieu, tel un soleil étincelant d'où rayonnent les charismes lumineux de l'Esprit
créateur et divin.

Vierge pure, fortifie nos cœurs exposés à toutes sortes de péchés ; ceins de ta puissance
les croyants qui possèdent ta précieuse Ceinture comme un trésor indéfectible et de
grand prix.

Kondakion, t. 2

La précieuse Ceinture qui jadis entoura ton sein porteur de notre
Dieu / pour tes fidèles est un invincible trophée, / un trésor inépuisable
de bienfaits, // Mère de Dieu demeurée vierge en enfantant.

Ikos

Tes merveilles, quelle bouche de mortel en fera sur terre le récit ? Pas même un pur
esprit dans le ciel ! Mais toi qui enfantas l'insondable océan de compassion, agréée de
mes lèvres infertiles ce chant et donne-moi la grâce de Dieu, ô Souveraine, pour
célébrer ta précieuse Ceinture, car en toi exulte le monde entier, en compagnie de tous
les Anges chantant tes merveilles inégalées, // Mère de Dieu demeurée vierge en
enfantant.

Synaxaire

Le 31 Août, mémoire de la déposition de la précieuse Ceinture de la toute-sainte Mère de Dieu dans la sainte châsse de son vénérable temple à Chalcopratée, après qu'elle fut transférée de l'évêché de Zéla sous l'empereur Justinien. Et mémoire du miracle advenu par imposition de la précieuse Ceinture à l'impératrice Zoé, femme de l'empereur Léon.

Vierge, pour qu'elle en soit dignement couronnée, / je pose ta Ceinture à la fin de l'année. / Elle fut déposée pour la joie d'un chacun, / la Ceinture de la Vierge, le trente et un.

Par les prières de ta Mère immaculée, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Seul Soleil de la justice, Auteur de la lumière, tu éclairas de tes multiples dons le temple de ta Mère où resplendit le rayonnement de sa précieuse Ceinture.

Entourant ta châsse comme l'urne d'or, seule pure, Vierge bénie, nous jouissons de tes grâces en vérité, et l'estimons de plus haut prix que l'arche qui en fut le symbole jadis.

Les fonts de tes miracles, Vierge immaculée, débordent de vraie grâce pour les croyants ; de ta précieuse châsse coulent, abondants, des fleuves mystiques, comme d'un autre Paradis.

Approchez dans l'allégresse, venez tous les mortels, la sainte châsse invite mystiquement à vénérer comme un trésor la Ceinture renommée de la Souveraine immaculée.

t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Emportée vers les demeures célestes, la Reine de l'univers a laissé comme un trésor à la reine des cités sa précieuse Ceinture pour la ceindre de salut devant l'assaut des ennemis invisibles.

Approchons maintenant de la source versant la grâce et l'amour, la précieuse châsse contenant la vénérable Ceinture de la Vierge Mère qui a comblé de tant d'honneurs la nature humaine par son enfantement,

Louez le Seigneur, toutes les Puissances des cieux ; et vous, toutes langues des humains, glorifiez la Mère qui l'enfanta, car elle a donné sa précieuse Ceinture comme un refuge en vérité, comme une source de salut pour les croyants.

Que les nuées fassent pleuvoir depuis le ciel la justice, en ce jour de la déposition de ta Ceinture, Nuée comblée de grâce par Dieu, et que dans la joie toute âme se mette à chanter pour le Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Ode 8, t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Jadis l'arche contenait les tables écrites par la main de Dieu, mais ta précieuse et vénérable châsse, Toute-pure, Souveraine immaculée, possède la Ceinture qui gardait en toi, redoutable mystère, le Sauveur et l'Auteur même de la Loi.

Les Anges exultent maintenant dans ton saint temple et volent à l'entour de ta Ceinture vénérable et sainte, ô Vierge immaculée ; et nous, dans l'allégresse et la joie, nous te chantons comme la gloire du genre humain.

Tu es le rameau qui fit pousser la fleur de notre vie, Vierge pure, tu es le vase de grand prix contenant la myrrhe de l'Esprit, le trésor des biens, la source des parfums, la sainte châsse dont émanent les guérisons.

t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

La châsse contenant la Ceinture de l'unique Servante de Dieu, la Reine immaculée de l'univers, fut portée brillamment comme un trône saint dans le saint temple, pour y reposer ; pour ceux qui ploient sous le fardeau de leurs péchés elle produit en abondance la parfaite guérison de leurs maux.

Vierge Mère de Dieu, sur terre tu donnas corps au Seigneur et tu as enlacé dans tes bras celui qui entoure de puissance les croyants ; maintenant que tu es montée jusqu'au plus haut des cieux, tu as laissé aux mortels ta précieuse Ceinture comme force et protection.

Guérison des malades, soutien des accablés, divin réconfort pour qui manque de cœur, gouvernail de qui navigue sur les flots, conversion des brebis errantes, telle est, Vierge pure, la grâce accompagnant ta précieuse Ceinture en vérité ; avec foi nous nous prosternons devant elle dans tous les siècles.

Célébrant en ce jour la sainte déposition de ta Ceinture, nous fêtons cette solennité, nous tes serviteurs, et dans la joie te disons : Réjouis-toi, ô Mère de Dieu, allégresse des Anges et des humains qui chantent dans la foi : Peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Ta châsse, Mère de Dieu, est vraiment une garde-robe de grand prix, car elle est digne de posséder ta ceinture virginale et ton habit nuptial qu'elle garde comme un trésor de vie.

Ayant ceint comme un divin diadème de beauté ta précieuse et sainte Ceinture, ô Mère de Dieu, l'Eglise en ce jour se réjouit et respendit de gloire.

Fidèles, en occupant aujourd'hui ce temple de la Vierge qui reproduit l'harmonieuse parure des cieux, rayonnez des charismes divins, ces astres qui nous éclairent de leur beauté.

Ta ville, Mère de Dieu, possède ta précieuse Ceinture comme une enceinte, un lien de paix assurant l'unité d'enseignement de la vraie foi, gloire des fidèles et trophée royal.

Ta gloire ineffable, nous la chantons ainsi que ta grâce inégalée ; tu es la source de sagesse d'où vient la parole en tous ceux qui te vénèrent et magnifient ton Enfant.

t. 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Voici, dit l'Ecriture, la divine litière de Salomon, qu'entourent soixante preux dans la châsse comme sur un lit royal, dépose sa Ceinture en ce jour pour ranimer les humiliés et protéger les croyants.

Comme cité du Roi des cieux dont il fut dit des merveilles, tu déposas dans ta ville comme un don précieux ta Ceinture pour fortifier les croyants qui chassent par elle les ennemis dans la splendeur de la vraie foi.

Montagnes, distillez maintenant la douceur et vous, collines, la joie éternelle ; chœurs des Patriarches et des Martyrs, des Prophètes, des saints Apôtres, exultez avec nous pour la déposition de la précieuse Ceinture de la Servante de Dieu.

Par ton enfantement tu as sanctifié l'univers, et maintenant, pour en accroître la clarté, Vierge toute-sainte, tu nous donnes ta précieuse Ceinture ; en sa déposition la terre entière exulte et vénère en toi celle qui a comblé le genre humain de joie ineffable.

De l'amitié perfide des passions, de l'ennemi qui me tente chaque jour, de la séduction des plaisirs, du poids de mes péchés, du pillage et de la captivité, Vierge pure, délivre-moi promptement dans ta compassion vers laquelle je me réfugie.

Exapostilaire (t. 3)

Celui qui fit pour toi des merveilles, ô Tout-immaculée, combla aussi d'honneurs ta Robe et ta Ceinture en la donnant à ta ville comme une protection* ; et, célébrant sa déposition maintenant, de tout cœur nous te fêtons dans l'allégresse et la joie. *talisman ?

Souveraine de toute la création, comblée de sagesse lumineuse comme Mère du Dieu tout-puissant, comble-moi de lumière, de grâce et de connaissance divine, lorsque je chante des hymnes en ton honneur.

Laudes, t. 4

Comme un diadème éblouissant, l'Eglise du Christ a mis ta précieuse Ceinture, / toute-pure Mère de Dieu ; / en ce jour elle éclate de joie, elle exulte en ce mystère et te chante, ô Souveraine : / Réjouis-toi, diadème et couronne de Dieu, // réjouis-toi seule gloire de l'assemblée et pour les siècles notre joie. (2 fois)

Epouse de Dieu, Souveraine immaculée, / muraille fortifiée, rempart indestructible et secours pour ton peuple et ta cité, / tu lui donnas ta Ceinture, précieux trésor, / comme une enceinte radieuse // pour garder de tout malheur les croyants qui la vénèrent pleins de zèle et de ferveur.

Ton temple, ô Vierge immaculée / devient en ce jour une source inépuisable de miracles ; / des fleuves de grâce en effet coulent abondamment de ta sainte châsse / et réjouissent le cœur de ceux qui, pleins de foi et d'amour, s'écrient à ton adresse : // Tu es vraiment notre joie, notre allégresse et notre vie.

Gloire... et maintenant, t. 2

Comme un diadème éblouissant, l'Eglise du Christ a mis ta précieuse Ceinture, / toute-pure Mère de Dieu ; / en ce jour elle éclate de joie, elle exulte en ce mystère et s'écrie, ô Souveraine : / Réjouis-toi, diadème précieux, couronne de la gloire de Dieu, / seule gloire de l'assemblée et notre joie éternelle, // réjouis-toi, protectrice de ceux qui accourent vers toi, leur havre de paix, notre ancre de salut.

Apostiches de l'Octoèque. Gloire... et maintenant. t. 2 : Purifiant nos cœurs et nos esprits... (voir aux Apostiches des Vêpres).

Ou bien : Grande Doxologie, Litanies, Tropaire et Congé.